Les ballons du futur : le rêve de Liam

Voici une nouvelle aventure dans la série des Ballons du futur, où nous suivons un nouveau personnage : Liam.

Ottawa, 17 janvier 2054.

Loucas NGuyen, 6e B

« Chère entreprise LBF (ou plutôt « Les ballons du futur »), je m'appelle Liam et j'ai 14 ans. Quand j'avais 10 ans, en cherchant un livre dans la bibliothèque sur les dinosaures, un sujet qui me passionnait à l'époque, j'ai trouvé un livre intitulé *Du Sahara au LBF, notre aventure* par Lara Chimio et Thomas Samoth. Je l'ai lu en entier et je l'ai adoré. C'est là que j'ai su ce que je voulais faire plus tard : Ingénieur dans votre prestigieuse entreprise. Moi aussi je veux imaginer, développer des ballons plus performants, efficaces et écologiques ! Je suis depuis toujours le premier de la classe en mathématiques, technologie et physique-chimie. Quand j'ai annoncé à mon professeur de technologie, monsieur Larmin, que j'allais vous envoyer une lettre de motivation, il m'a répondu : « Ça, ça ne m'étonne pas de toi ! Honnêtement, s'ils ne te prennent pas, je ne sais pas qui le sera ! » Mon rêve, depuis ce fameux jour où j'ai lu ce livre, est de travailler avec vous. Alors pourquoi pas commencer en tant que stagiaire de 3ème ?
Merci de m'avoir lu.
Cordialement,
Liam Weiv
PS : Je sais que le fait que je vous contacte par courrier peut paraître peu moderne, mais je tiens au contact du papier et j'ai cru comprendre que vous aussi car, comme il est écrit dans votre livre, le digital peut être dangereux… »

Liam relit sa lettre encore un fois. Pour lui, elle est parfaite. Mais le sera-t-elle pour le LBF ? Cela fait maintenant six fois qu'il la recommence. Il se met à douter. Oh, et puis zut. Qui ne tente rien n'a rien ! Alors, il enfourche son vélo et part en direction de la poste. En ce mois de janvier, la température est glaciale, il regrette tout de suite d'avoir oublié son bonnet. Les illuminations de Noël n'ont pas encore été enlevées et apportent une atmosphère réchauffante au milieu de cette nuit froide. Car oui, il est déjà vingt heures. Liam n'a habituellement pas le droit de sortir à une heure pareille, mais ses parents finissent leur travail tard alors ils n'en sauront rien. Et puis le robot censé le surveiller n'a plus de batterie. Il tourne à droite, passe devant le magasin où il achète des grillons caramélisés après les cours, bifurque dans la promenade Alta Vista, tourne à gauche et s'engouffre dans le vieil Ottawa Est où se trouve la poste. Il glisse l'enveloppe dans la boîte aux lettres et lève les yeux : La neige tombe à gros flocons.

Aleksandr Guénand, 6e B

Suite au prochain numéro.

Julia Rosin,4e B

Bienvenue dans les airs avec Mathis : la sortie du nouveau Comac C919

Bonjour et bienvenue pour notre vol avec le nouveau Comac C919.
Ce nouveau moyen-courrier « made in China » est hautement technologique. Et il y a de la place pour tout le monde, puisqu'il peut embarquer de 168 à 190 passagers. C'est un des premiers avions civils chinois dont les pièces sont principalement chinoises mais aussi françaises, américaines et allemandes.
On ne connaît pas encore la date de sa mise en service mais le vol-test a été fait le 14 mai 2022 à Shanghai. La première compagnie à avoir le Comac C919 sera OTT Airlines, une compagnie chinoise, en fin d'année s'il a été certifié par les autorités. Le programme accuse six ans de retard par rapport à la date initiale. Les principaux concurrents du C919 sont l'Airbus A320 Neo et le Boeing 737 Max.

Mathis Joly, 6e B

Top 5 des géants du ciel (aviation civile)

5- Boeing 747-8
4- Airbus A340-600
Et sur le podium :
3- Airbus 747-400
2- Boeing 777-300
1- Airbus A380-800 : le plus grand avion du monde !

SUDOKU

Pour jouer : remplir les cases vides avec des chiffres de 1 à 9 de façon à ce qu'ils n'apparaissent qu'une fois par ligne, par colonne et par carré de 3 x 3 cases. Niveau : Facile.

2		1	9	3	5	7	4	
3	7	6		1			9	8
		5	8		6		3	2
	1	7	3	5	2	8		4
		8	1	6	9	3	2	
6		2				9	1	5
7	6	4		9				3
8	5			2	3	4	7	1
1			7	4	8		5	

Aldée Lacombe-Picard, 6e A

Mélia Amrane, 2e A

Vous avez entre les mains le quatorzième numéro de Cath'minutes, journal créé par les membres du Club Presse pour tous les élèves du collège et du lycée de Sainte Catherine de Sienne. Le comité de rédaction se réunit au CDI. Si vous souhaitez écrire un article ou si vous avez des idées pour améliorer le journal, n'hésitez pas à nous contacter. Bonne lecture !

JOURNAL RÉALISÉ PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE-LYCÉE SAINTE CATHERINE DE SIENNE

20 rue Mignet
13100 AIX-EN-PROVENCE

Directeur de la publication : S. Guerra
Rédactrice en chef : M. Sitta
Comité de rédaction :
Mélia Amrane
Faustine Amrane Daumas
Pamina Bachellerie
Raphaël Bonifay-Martinez
Estelle Cordier
Violette Dréville
Héléna Fabre
Aleksandr Guénand
Mathis Joly
Aldée Lacombe-Picard
Gabriel Moraru
Pierre-Louis Moumas
Loucas NGuyen
Faustine Reynaud
Julia Rosin
Ont contribué à ce numéro : Auxence Chassillan et les élèves ayant réalisé les panneaux présentés.

Vous souhaitez contribuer au prochaine numéro ? Venez nous rencontrer en club presse au CDI.

Journal réalisé par les élèves du Collège-Lycée Sainte Catherine de Sienne

CATH' minutes
Le journal de Ste Catherine

Numéro 14

Décembre 2022 - Janvier Février 2023

Agenda

- Jeudi 15 décembre : messe de Noël
- Jeudi 5 et 12 janvier 2023 : grand oral blanc
- Vendredi 3 janvier : galette de l'APEL
- Mercredi 10 janvier : présentation des spécialités aux élèves de Seconde.
- Mardi 17 janvier : réunion parents-professeurs de 3e
- Vendredi 19 janvier : présentation de Parcoursup aux parents de Terminale.
- Jeudi 26 janvier : réunion parents-professeurs 2e
- Vendredi 3 février : rencontres de l'orientation
- Samedi 4 février : Journée portes ouvertes.

Le mot de M. Guerra

Nous attendons tous avec impatience l'arrivée de la fête de Noël, peut-être du Père Noël avec ses cadeaux. Nous partageons tous l'impatience de nous poser, de prendre quelques jours de vacances, peut-être de partir en vacances et rejoindre nos familles ou des lieux où nous détendre. Nous ne penserons plus, pendant plusieurs jours, à l'école, aux contrôles, aux notes avec leurs moyennes. Nous aurons la possibilité de changer notre rythme de vie et de nous consacrer à la fête, à la joie de retrouver des personnes chères de notre famille ou des amis.

Serons-nous capables de profiter de ce temps de fête et de joie ? Sera-t-il un Noël différent des autres ? A cause des cadeaux reçus ? Notre joie ne peut pas se vivre de manière superficielle. Sinon, elle ne durera que le temps d'une soirée ou l'éclat d'une lumière. La joie et ce temps de fête doivent s'inscrirent dans un temps plus long ou bien nous serons vite déçus. Quelle serait la bonne formule pour vivre la joie de Noël chaque jour ? Imaginons qu'au lieu de penser à Noël comme à la fête du Père Noël, nous la transformions en la fête du « MERCI ». Savoir dire « merci », savoir remercier pour tout ce que nous sommes, les belles choses que nous recevons comme les moins belles. Savoir regarder notre vie comme un cadeau même si des événements sont difficiles à vivre. Savoir dire « merci » mais à qui me direz-vous ? Chacun de vous sait bien à qui il pourra dire merci en toute sincérité. Je dirais « merci » plus particulièrement à l'enfant Jésus dont la fête est à l'origine de Noël. Non seulement pour les « cadeaux » qu'il pourrait apporter mais aussi pour le cadeau le plus important : la Vie. La vie est une belle promesse à réaliser malgré les situations difficiles que nous traversons. **Joyeux Noël !**

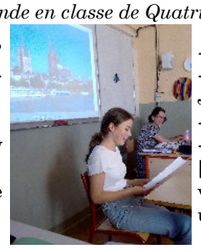
Ce numéro comporte un supplément de quatre pages.

Une élève allemande et une élève suédoise au collège

Depuis le début de l'année, notre établissement a accueilli plusieurs élèves étrangers. Voici l'interview de deux de ces élèves, une correspondante allemande en classe de Quatrième et une Suédoise en classe de Troisième.

- Comment t'appelles-tu et quel âge as-tu ?
- Je m'appelle Annika et j'ai 14 ans. J'habite à Cologne, en Allemagne
- Que penses-tu d'Aix-en-Provence ?
Je trouve que cette ville est très jolie, il y a beaucoup de magasins.
- Qu'as-tu le plus aimé dans ton échange ?
- La famille d'accueil et j'ai beaucoup progressé en français !
- Comment se déroule une journée à l'école en Allemagne ?
- Les cours ont lieu de 9 h 50 à 13 h 15 mais il y a parfois des jours plus longs où je termine à 15 h. Nous avons deux semaines de vacances en hiver, à Pâques et en Automne et sept semaines de vacances en été.
- Qu'est-ce qui t'a le plus surpris dans la scolarité française ?
- Les journées sont plus longues, les règles sont strictes, les notes sont différentes.
- Comment le système de notation fonctionne-t-il en Allemagne ?
- Les notes vont de 1 à 6, 1 étant la plus basse.
- Souhaites-tu ajouter quelque chose ?
- Certaines matières sont différentes. Par exemple, en Allemagne nous n'avons pas technologie.

Pamina Bachellerie, 4e B


Annika fait un exposé sur Cologne dans la classe de Mme Dugleux, professeure d'allemand.

- Comment t'appelles-tu et quel âge as-tu ?
- Je m'appelle Nina, et je viens de Stockholm en Suède. J'ai 14 ans, bientôt 15.
- Pourquoi es-tu venue en France ?
- Je suis de la famille de Mme Gayraud [professeure d'histoire-géographie] et je suis venue en France pour découvrir ce pays, vivre une nouvelle expérience.
- Connaissais-tu déjà la France et qu'as-tu visité ?
- Je suis venue l'été dernier, j'ai visité des cafés et des librairies et la ville de Marseille aussi.
- Qu'est-ce qui est différent en France et en Suède ?
- La nourriture est différente, l'école aussi est plus stricte en France mais cela se voit que les professeurs ici sont passionnés par ce qu'ils font, qu'ils sont heureux d'enseigner et donnent envie d'apprendre.
- Souhaites-tu ajouter quelque chose ?
- le français est vraiment différent de l'anglais [qu'elle parle couramment] mais je compte revenir en France.

(Sa présence en classe était très intéressante car chacun a fait des efforts pour communiquer et cela nous a obligé à parler anglais).

Héléna Fabre, 3e A

Nina dans le cloître.

Culture

Découvrir un métier : Harpiste et Professeur de musique

© Claire Le Fur

Claire Le Fur est harpiste. Elle enseigne au conservatoire de Fréjus Saint-Raphaël. Elle voyage beaucoup car elle donne des concerts en France, aux Antilles, en Outre-Mer, aux Caraïbes. Elle fait aussi découvrir la harpe aux jeunes de ces régions avec son association, Glissando, qui regroupe des musiciens qui vont dans les villages du monde en Outre-mer, en Guyane, aux Caraïbes, à Haïti, au Laos… pour faire découvrir la musique et les instruments à tous.

Pourquoi aimes-tu ton métier ?
J'adore mon métier parce que je travaille avec des enfants, avec des jeunes et des moins jeunes, et j'adore la harpe.

Est-ce que tu fais des concerts ?
Ah oui. Car lorsqu'on est professeur, on aime bien être professeur mais on aime aussi jouer, faire de la musique, on a envie d'interpréter les morceaux. Et puis quand un professeur fait des concerts en même temps qu'il enseigne, il peut mieux apprendre toutes les nuances aux élèves, je pense.

Où fais-tu des concerts ?
Les concerts, on les fait partout. Moi j'aime bien jouer dans les écoles, dans les maisons de retraite, dans les hôpitaux aussi, parce que les gens sont tellement contents et ont besoin de musique, cela fait plaisir de voir qu'on les rend plus heureux. Et puis j'aime bien voyager. Il y a des musiciens qui aiment jouer dans des grandes salles, mais moi j'aime bien jouer aussi dans les petites salles, car on peut voir les gens.

Depuis combien de temps es-tu professeure ?
Oh depuis bien longtemps ! Cela fait bien plus de 30 ans, presque 40 ans.

As-tu quelque chose à rajouter ?
J'ai à rajouter qu'on a beaucoup de plaisir à faire de la musique, et il vaut mieux commencer quand on est jeune. Ce qui est le plus dur en musique, c'est le départ, c'est comme quand on apprend à faire du ski ou du vélo, ce n'est pas toujours amusant au début, on tombe. Quand on commence tôt, on travaille tranquillement et on devient plus fort rapidement.

Pamina Bachellerie, 4e B

Un métier passion : entraîneur sportif

Le basket-ball est un sport collectif qui fut créé en 1891 aux Etats-Unis par James Naismith, un Canadien d'origine. Le jeu, qui se joue avec les mains, consiste à mettre un ballon dans un anneau situé à 3,05 m de hauteur : le panier. Il se joue avec deux équipes de cinq joueurs chacune. Il est aujourd'hui l'un des sports les plus pratiqués au monde et la ligue la plus connue est la NBA aux USA avec son championnat. Le joueur le plus connu est sans l'ombre d'un doute Michael Jordan.

Voici quelques règles de base pour commencer à jouer : il est interdit de marcher plus de deux pas sans dribbler (faire rebondir le ballon), il est interdit de s'arrêter de dribbler puis de reprendre, les contacts trop rudes sont interdits aussi. L'objectif est de marquer des points en lançant le ballon dans le panier de l'adversaire.

Pour découvrir le métier de coach, Héléna a interviewé son entraîneur de basket, Jo.

- Comment fait-on pour devenir entraîneur de basket ?
- Il y a trois possibilités : soit passer un BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport), soit un CQP (Certificat de Qualification Professionnelle) en club soit une licence STAPS (la voie la plus longue).

- Quand avez-vous commencé ce sport ?
- J'ai commencé au lycée en en faisant avec ma classe et comme j'ai bien aimé, j'ai continué.

- Quelles sont les qualités nécessaires pour être basketteur et entraîneur sportif ?
- Pour être basketteur, il est essentiel de savoir être à l'écoute et d'avoir des qualités physiques importantes et un bon cardio. Pour être entraîneur, il faut aussi être à l'écoute des joueurs.

- Quel est le plus plaisant dans votre travail ?
- Je ne vais pas vous mentir, c'est gagner. Et le moins plaisant est de perdre.

- Pourquoi êtes-vous devenu entraîneur ?
- Parce qu'un jour un de mes entraîneurs avait besoin d'aide, j'ai bien aimé et je me suis lancé.

- Quelles équipes entraînez-vous ?
- J'entraîne les U11/U13 découverte, les U15/U17 découverte, les U15 filles et les U15 régional garçons.

- Avez-vous quelque chose à ajouter ?
- Oui, j'espère que cette interview vous donnera envie de faire du basket.

Héléna Fabre, 3e A

Le chocolat chaud de Mamie Calette

Aldée partage avec nous cette recette familiale pour réchauffer les froides journées d'hiver...

Ingrédients :
- 200 grammes de chocolat à dessert noir à 70 % de cacao
- 1 litre de lait
- Facultatif : un peu de crème fraîche

Couper le chocolat noir en carrés et le faire fondre à feu doux avec un peu de lait. Ajouter le reste du lait une fois les carrés fondus, laisser chauffer jusqu'à frémissement.
Pour les plus gourmands : rajouter un peu de crème fraîche. Verser dans des tasses. Bonne dégustation !

Aldée Lacombe-Picard, 6e A

Bien-être et relaxation avec Faustine

Le fait d'être détendu contribue au bien-être du corps humain. La méditation permet de nous détendre. Je vous propose trois méthodes apaisantes pour vous aider à vous endormir, car je sais que beaucoup de gens ont du mal à s'endormir le soir. Si vous êtes dans ce cas, ces méthodes pourront vous être utiles.

1 : Le 4,7,8
Allongé dans ton lit, essaie de vider ta tête de toute pensée désagréable. Une fois cela fait, ferme les yeux. Inspire pendant 4 secondes, puis retiens ta respiration pendant 7 secondes. Pour finir, souffle doucement pendant 8 secondes en t'enfonçant dans ton lit comme si ton corps était aussi lourd qu'un éléphant. Pense alors à tous les moments agréables de ta journée et surtout détends-toi…

2 : La poubelle à soucis
On a tous eu dans notre journée un moment agaçant qui nous a mis en colère ou nous a donné envie de pleurer. Visualise tes problèmes, tes soucis sous la forme de papiers : imagine que tu les prends et que tu les froisse jusqu'à former des boulettes que tu jettes dans une poubelle. Tu peux alors t'endormir tranquillement car tous tes soucis sont à la poubelle et tu n'as plus à t'inquiéter.

3 : Laisse-toi aller !
Cette méthode est peut-être la plus simple de toute cette séance. Installe-toi confortablement dans un endroit calme et isolé où tu es sûr que personne ne peut te déranger. Cela peut être ton salon ou bien ta chambre. Personne ne doit venir perturber ta séance. Puis ferme les yeux et laisse passer tes pensées.
Le but de cet exercice est de faire défiler ces pensées : si elles sont joyeuses, tu les gardes avec toi ; si elles sont tristes, tu les laisses passer. Cela peut aussi t'aider à moins stresser.

Cela conclut notre séance ! Bonne relaxation !

Faustine Reynaud, 5eA

La minute cinéma de Pierre-Louis

Simone, le voyage du siècle

Réalisé par Olivier Dahan
Avec Elisa Zylberstein, Rebecca Marder et Elodie Bouchez.
Ce film biographique retrace la vie hors du commun de Simone Veil, de son enfance à ses combats politiques.

Mon avis :
Quel défi que retranscrire à l'écran la vie mouvementée et passionnante de cette grande femme qu'était Simone Veil. Défi plutôt réussi ! Olivier Dahan nous offre une superbe réalisation, Elsa Zylberstein, une splendide performance (et tous les autres acteurs aussi). Mais j'ai trouvé le film trop long, c'est le seul problème… Certains passages sont particulièrement intéressants mais d'autres font que le récit s'enlise par moments et le temps commence à devenir long. Bref, un très beau film mais avec quelques longueurs.

Pierre-Louis Moumas, 3e A

A noter : les élèves de 3e et du lycée sont allés voir le film avec leurs professeurs en octobre.

Les animaux sont rigolos !

Faustine a de nombreux animaux de compagnie. En cette période de fêtes, eux aussi se mettent sur leur trente-et-un !

Faustine Amrane Daumas
6e A